

Des fleurs innombrables

Le titre de l'exposition est inspiré d'un recueil de poèmes d'**Anna de Noailles**, intitulé *Le cœur innombrable*.

La poétesse y célèbre les beautés de la nature qu'elle contemple et admire, mais aussi les emportements de l'âme et du cœur. Elle décrit avec un lyrisme et une volupté gourmande l'univers qui l'entoure ou la transparence légère des soirs d'été.

Gourmandise et transparence, voilà deux mots qui s'appliquent aux créations de **Marie Chemorin** scénographe culinaire qui concocte non sans malice de vrais ou de faux aliments qu'elle livre à nos regards gourmands mais qu'il est préférable parfois de goûter seulement des yeux. Cette archéologue de formation décide de passer un CAP de cuisine qui l'amènera à réaliser des créations que l'on peut manger ou uniquement regarder quand elles sont conçues pour le décor d'un film. Une de ses spécialités est la fabrication de gelées dans lesquelles elle insert des objets, des fleurs ou des fruits, jouant avec la transparence et la couleur. Marie aime raconter des histoires et nous interroger sur la véracité de ce que l'on voit : vrai ou faux, comestible ou pas ? « J'aime ce territoire onirique où nous entraînent ces gelées suspendues pour leur fragilité, le regard dessine sa propre traversée. », écrit-elle à propos de ces créations.

Véronique Sablery artiste visuelle accompagne de ses œuvres les créations de Marie Chemorin en présentant des séries de photographies de fleurs insérées dans du verre. La transparence et le reflet viennent y apporter une perspective aléatoire liée à des phénomènes de surfaces dus aux propriétés des matériaux utilisés. Les photographies qu'elle réalise sont retravaillées au crayon de couleur ou au pastel. Elles sont présentées sous différents formats et supports qui opposent matité et transparence. Ces images prennent alors des contours flous accentués par la superposition de surfaces transparentes qui transforment la photo initiale en visions oniriques et flottantes. « Le fil conducteur de mon travail est la tentation de donner à voir, de livrer son regard à celui de l'autre, d'échanger du visible pour approcher l'invisible ».

Les deux artistes font écho dans les thématiques et les techniques de leurs réalisations respectives aux poèmes d'Anna de Noailles qui chantent la diversité de la nature, la magie d'un moment éphémère ou l'instant suspendu et fragile des rêves. Innombrables images, innombrables saveurs, où les goûts et les couleurs se répondent en un dialogue subtil avec les mots choisis de la poétesse.

V. Sablery, Mai 2025